

Compte-rendu de: Anusree SREENIVASAN. - The tonal phonology of Thadou. Munich, LINCOS, 2019 (LINCOS Studies in Asian Linguistics 88)

Alexis Michaud

► **To cite this version:**

Alexis Michaud. Compte-rendu de: Anusree SREENIVASAN. - The tonal phonology of Thadou. Munich, LINCOS, 2019 (LINCOS Studies in Asian Linguistics 88). 2020, pp.137-139. halshs-02949362

HAL Id: halshs-02949362

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02949362>

Submitted on 25 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Compte-rendu de : Anusree SREENIVASAN. — The tonal phonology of Thadou. Munich, LINCOM, 2019 (LINCOM Studies in Asian Linguistics 88), VIII+81 p.

Ce court volume illustre et développe les observations publiées par Larry Hyman une décennie plus tôt dans un article intitulé « Un système tonal africain en Asie du Sud-Est : le kuki-thaadow » (Hyman 2007). Le système tonal de la langue en question (qui sera désignée ci-après comme « thadou », suivant en cela l'usage de l'auteur¹) a en effet pour unités de base deux tons ponctuels, Haut et Bas, et connaît des phénomènes qui paraîtront d'emblée familiers aux spécialistes de tons de langues subsahariennes : combinaisons entre tons ponctuels, et faille tonale (downstep, notion dont l'historique est exposé par Rialland 1997). Une comparaison avec une langue apparentée judicieusement choisie, le mizo (pp. 60-74), fait ressortir les conséquences qu'a, pour le système tonal dans son ensemble, la présence d'une faille tonale. Des observations phonétiques, rapportées avec une abondance de figures, viennent appuyer l'observation selon laquelle le thadou ne connaît pas de déclinaison dans les séquences de tons Hauts. En l'absence de faille tonale, les tons Hauts successifs sont réalisés à une hauteur quasi-égale. En mizo, en revanche, il n'existe pas de phénomène phonologique de *downstep*, de sorte qu'il n'existe pas, au plan fonctionnel, d'opposition entre séquences H.H (tons Hauts successifs non séparés par un ton Bas) et séquences H!H (tons Hauts successifs séparés par une faille tonale). En conséquence, les séquences de tons Hauts peuvent être réalisées avec une hauteur qui *décline* progressivement au fil de l'énoncé.

Sur une note critique, on relèvera que le cadre général est posé en exposant successivement les propositions de divers auteurs,

¹ L'identifiant *glottolog* de cette langue est thad1238. Voir : <https://glottolog.org/resource/languoid/id/thad1238>

sans réelle discussion (par exemple en ce qui concerne la définition des tons et la typologie tonale, pp. 1-6). La bibliographie est un peu étroite. On ne saurait reprocher à l'auteur de ne pas mentionner les intuitions d'un René Gsell, qui relevait déjà, il y a quarante ans, les similarités des structures tonales du lushai (ancien nom du mizo) et de langues subsahariennes (Gsell 1979, p. 8) : ces fines observations n'ont en effet pas été publiées comme elles auraient dû l'être. En revanche, on aurait été en droit d'espérer une prise en compte des analyses de systèmes de tons ponctuels de langues asiatiques telles que le pumi (Jacques 2011) et le na (Dobbs et La 2016). En outre, dans le détail, de petites incohérences stylistiques et approximations conceptuelles, jointes à quelques fautes typographiques, compliquent parfois la lecture. On regrettera également que, dans les analyses phonétiques qui constituent une grande part du volume, les précautions élémentaires d'usage n'aient pas été prises (par exemple la conversion des mesures de fréquence en valeurs relatives, sans laquelle des données telles que celles de la figure 34 sont peu parlantes). Enfin, cet ouvrage de phonétique-phonologie expérimentale laisse sur sa faim le lecteur qui eût aimé se faire également auditeur : les données collectées ne nous seront accessibles que par le prisme des figures qu'en a tirées l'auteur. Les données audio n'ont pas été déposées dans une archive sonore, ce qui les aurait ouvertes à de nouvelles explorations scientifiques, ainsi qu'à la simple écoute (Garellek *et al.* 2020).

Malgré ces quelques limites, les observations que contient l'ouvrage sont, dans l'ensemble, soigneuses et interprétées de façon convaincante. Elles confirment le bien-fondé d'une analyse en tons ponctuels pour le thadou et le mizo, et l'opportunité d'un approfondissement de cette orientation de recherche.

Alexis Michaud
CNRS-LACITO
alexis.michaud@cnrs.fr

Références :

DOBBS Roselle et LA Mingqing, 2016, « The two-level tonal system of Lataddi Narua », *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, 2016, vol. 39, n° 1, p. 67-104.

GARELLEK, Marc, Matthew GORDON, James KIRBY, Wai-Sum LEE, Alexis MICHAUD, Christine MOOSHAMMER, Oliver NIEBUHR, et al. 2020. « Toward open data policies in phonetics: What we can gain and how we can avoid pitfalls ». *Journal of Speech Science* 9(1). <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02894375>

GSELL René, 1979, *Etudes et recherches tonales (Contribution à la typologie tonale)*, mémoire de synthèse en vue de soutenance de thèse d'Etat sur travaux, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris.

HYMAN Larry M., 2007, « Kuki-Thaadow: an African tone system in Southeast Asia », *Annual Report of UC Berkeley Phonology Lab*, 2007, p. 1-19.

JACQUES Guillaume, 2011, « Tonal alternations in the Pumi verbal system », *Language and Linguistics*, 2011, vol. 12, n° 2, p. 359-392.

RIALLAND Annie, 1997, « Le parcours du “downstep”, ou l'évolution d'une notion », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1997, XCII, n° 1, p. 207-243.